



Lycée(s)	Général	Technologique	Professionnel	
Niveau(x)	CAP	Seconde	Première	Terminale
Enseignement(s)	Commun	De spécialité	Optionnel	
Français				

Objet d'étude : Le théâtre du XVII^e siècle au XXI^e siècle

Parcours « Théâtre et Dispute » Écrits d'appropriation

Liens avec le programme

Le programme de français fixe quatre objets d'étude pour la classe de première : la poésie du XIX^e siècle au XXI^e siècle, la littérature d'idées du XVI^e siècle au XVIII^e siècle, le roman et le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle, le théâtre du XVII^e siècle au XXI^e siècle. Chacun des objets d'étude associe une œuvre (ou une section substantielle et cohérente d'une œuvre) et un parcours permettant de la situer dans son contexte historique et générique. Le programme national de douze œuvres, renouvelé par quart tous les ans, définit trois œuvres par objet d'étude, parmi lesquelles le professeur en choisit une et son parcours associé. À compter de la rentrée 2024 sont inscrits au programme la pièce de Nathalie Sarraute, *Pour un oui ou pour un non* et son parcours associé : théâtre et dispute.

Propositions d'activités d'écriture

Activité 1 : Inventer des formules innocemment blessantes

Activité à envisager en début de séquence

Objectifs de l'activité : Réfléchir aux fonctions du langage ; restituer et faire sentir, par l'écriture, l'importance du contexte et des modalités d'énoncé, en amont d'une dispute ; travailler sur l'implicite des interactions verbales.

C'est le propre du théâtre de Sarraute d'être constitué uniquement de conversations. Les mots s'y substituent à l'action, même si H.2 laisse croire qu'ils n'ont guère d'importance. Dès les premières pages, H.1 demande à H.2 : « Que s'est-il passé ? », et ce dernier lui répond : « Mais rien... », pronom qui sera répété 11 fois dans le passage. Le titre lui-même *Pour un oui ou pour un non* va en ce sens : cette expression figée peut se traduire par « Pour un rien ». Mais, peu à peu, « rien » fait place à « quelque chose » : « juste des mots ». Une nouvelle fois, l'adverbe « juste » laisse entendre qu'il ne faudrait

pas tenir compte des mots, alors qu'ils sont précisément au cœur de la dispute qui va éclater entre H.1 et H.2, et au cœur de la réflexion de Sarraute. Toute la pièce s'attache ainsi à **démentir l'innocuité apparente du langage, sur laquelle le professeur peut amener les élèves à réfléchir en leur demandant d'imaginer ou de se rappeler des exemples d'énoncés blessants sans le paraître.**

Cet exercice doit amener les élèves à évaluer l'importance des modalités d'énoncé (l'affectif et l'évaluatif sont ainsi véhiculés par les noms, adjectifs, verbes, adverbes, mais aussi par les interjections et les intonations). Un tableau peut servir de support pour recueillir plus facilement les réponses des élèves, lors de la mise en commun.

Compétences valorisées : faire preuve de sensibilité et de créativité ; savoir repérer et imiter un modèle d'écriture.

Modalités de l'exercice : travail individuel ou par groupes.

Consignes pour l'élève

En respectant le schéma ci-dessous, réfléchissez à des phrases courtes dont la formulation orale peut provoquer des réactions négatives chez leurs destinataires. Pour cela, il vous faudra travailler sur leur mise en voix. Réfléchissez aux diverses modalités de phrases qu'on peut appliquer aux énoncés : interrogative, exclamative, impérative, déclarative. Réfléchissez également aux divers signes typographiques permettant de signaler une manière de dire particulière : guillemets, parenthèses, italique, gras, capitales, majuscules, etc.

Énoncé + typographie	Modalités d'énonciation	Interprétations par l'interlocuteur
« C'est biiiiien...ça... »	Intonations/accents, silence entre deux mots, choix du pronom « ça »	Mépris, condescendance
.....
.....

Exemples : Pas mal, ce truc ; C'est « intéressant » ; Ta performance était... originale ; Bravo pour ta « promotion ».

En prolongement de cette première activité

« Plus la craquelure de la surface est infime, inapparente, plus les drames qui se déploient sous cette surface et que la craquelure révèle sont amples, plus le travail m'intéresse¹ ».

En fonction du temps dont il dispose, le professeur peut ensuite proposer aux élèves de faire émerger un conflit jusque-là resté latent entre ces personnages. Les élèves pourront déplier, au sein d'une courte dispute entre H.1 et H.2, les sous-entendus des intonations et des mots qu'ils auront notés au préalable dans le tableau, en commençant par donner par exemple la parole à H.2 : comment a-t-il reçu et interprété cet énoncé ? À cette occasion, les élèves peuvent préciser et nuancer les sentiments identifiés dans l'activité précédente.

1. Nathalie Sarraute, *Le Gant retourné*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1996, p. 1710.

Activité 2 : Écriture d'invention – Rédiger un réquisitoire fictif contre un ami, un enfant, un père, etc.

Activité à envisager en début ou milieu de séquence

Objectifs de l'activité : réfléchir à l'universalité de la dispute entre H.1 et H.2 ; analyser les ressorts d'une dispute verbale.

S'inscrivant particulièrement dans le parcours « Théâtre et dispute », cette activité peut être couplée avec l'activité 1 et met davantage l'accent sur l'écriture proprement dramaturgique, en requérant des élèves qu'ils présentent un dialogue fictif entre un personnage et un « tribunal » de « gens normaux ». La lecture préalable du réquisitoire de H.2 contre H.1 permettra d'en interroger l'utilité : pourquoi Sarraute décide-t-elle de faire convoquer par H.2 un tribunal de « gens très bien » ? Pour faire ressortir le comique de la dispute, son absurdité, ou bien, au contraire, son universalité ? Pour insinuer qu'une amitié ne perdure parfois qu'en raison du regard des autres ? Qui a finalement raison, entre F. et H.3, adeptes de la concession et des demi-mesures à la manière de Philinte, ou H.2, radical dans ses jugements comme pourrait l'être un Alceste ? L'inutilité apparente du tribunal pose question : en amitié, l'objectivité est-elle possible ? Ce jury oppose, en effet, aux infimes mouvements du cœur et du langage, perceptibles uniquement par les intéressés, un regard extérieur qui ne peut les sentir. Ce regard distancié est à la fois plus juste et plus éloigné de ce qui se joue.

Cette activité peut être l'occasion de réviser et d'exploiter le vocabulaire judiciaire : réquisitoire, plaider, incriminer, grief, etc.

Compétences valorisées : écrire un dialogue théâtral, s'approprier la lecture de l'œuvre par un exercice écrit ; travailler sur le comique de la dispute.

Modalités de l'exercice : travail individuel ou en binôme.

Consignes pour l'élève

En parlant des « gens normaux » qui délivrent les autorisations de rompre, H.2 prévient : « Mon cas n'était pas le seul, du reste. Il y avait d'autres cas du même ordre : entre parents et enfants, entre frères et sœurs, entre époux, entre amis... », puisant ainsi des exemples dans la sphère intime. H.2 pointe l'universalité du principe de discordance dans le langage, qui entraîne des incompréhensions, des malentendus, et des disputes pour des motifs à peine dicibles.

Imaginez à votre tour un personnage demandant au tribunal l'autorisation de rompre, en vous reportant aux exemples mentionnés par H.2 : entre parents et enfants, entre frères et sœurs, entre époux, entre amis. L'argumentation doit se fonder sur des faits ou des mots en apparence insignifiants, qui révèlent, selon un personnage, les défauts d'un autre qu'il souhaite incriminer. Quelle peut être la réaction du tribunal ?

Activité 3 : Faire le portrait en classe de H. 1 et de H. 2

Activité à envisager en milieu ou en fin de séquence

Objectifs de l'activité : réfléchir aux spécificités de l'écriture théâtrale ; confronter sa propre interprétation avec celles d'autrui pour conclure à l'ambiguïté et l'équivocité des personnages théâtraux.

Au théâtre, le dispositif dialogique maintient un mystère partiel sur les protagonistes dont il est permis au public de saisir plusieurs facettes, en fonction de leurs paroles, de leurs gestes et de leurs interactions avec les autres personnages. Ainsi, H.1 est-il vraiment manipulateur et tend-il des pièges à H.2 ? Quant à H.2, est-il ou non dans l'affectation littéraire quand il déclare : « la vie est là » ?

La confrontation, en classe, de multiples portraits, préparés individuellement, permet aux élèves de dégager diverses « vérités » sur les protagonistes, et peut faire naître un débat entre eux. Ceux-ci peuvent ainsi en conclure que le théâtre laisse face à une variété d'interprétations vis-à-vis des personnages, dont le mystère ne se dissipe jamais entièrement.

Compétences valorisées : formuler une interprétation sur un personnage à partir de sa lecture ; argumenter en recherchant des citations.

Modalités de l'exercice : travail individuel, puis mise en commun.

Consignes pour l'élève

Trouvez 2 ou 3 adjectifs qui vous semblent caractériser au mieux H. 1 et H. 2. Chaque adjectif doit ensuite être développé sur deux ou trois lignes (rapide à lire au moment de la mise en commun) et contenir des renvois au texte. Des références aux petits détails seront appréciées, notamment à l'usage des mots auquel Nathalie Sarraute était si sensible.

Après avoir noté les éléments demandés pour H1 et pour H2 sur des feuilles distinctes, vous les déposerez dans deux boîtes identifiées (l'une pour H. 1 et l'autre pour H. 2) afin qu'un élève volontaire lise ensuite les diverses propositions de la classe ou les note au tableau.

Activité 4 : Écriture d'intervention –Et si on ajoutait une scène ?

Activité à envisager en fin de séquence

Objectifs de l'activité : inventer un dialogue entre H. 3 et F permettant de caractériser la dispute entre H. 1 et H. 2.

Compétences valorisées : inventer, pasticher un texte ; réfléchir à l'intérêt des personnages secondaires ; caractériser la dispute entre H. 1 et H. 2.

Modalités de l'exercice : travail individuel/travail de groupe.

Cette activité est destinée à faire travailler les élèves sur l'écriture dramaturgique en leur faisant ajouter une scène ultime. L'enjeu est de les faire réfléchir à la difficulté de cerner l'objet de la dispute entre H. 1 et H. 2 – difficulté recherchée par Nathalie

Sarraute, car le sujet même de la dispute n'est pas au centre de ses préoccupations, et qu'il ne peut être résumé en un mot (comme H. 1 souhaitait le faire en interrogeant sa possible « condescendance » vis-à-vis de H. 2).

Il s'agit que les élèves renoncent d'eux-mêmes à l'éventuelle ambition explicative de cette dernière scène, et pourquoi pas, qu'ils mettent en avant cet abandon de projet par la parole même de H. 3 et F, pour se concentrer peu à peu sur d'autres points : le caractère inouï de cette dispute, le regard que portent H. 3 et F. à son sujet (amusé ? effaré ? peiné ?). Il peut également être intéressant d'intégrer le titre de la pièce dans une réplique de l'un ou de l'autre, et de la soumettre à commentaire.

Consignes pour l'élève

- Après avoir relu la scène du « tribunal », imaginez un dernier dialogue, en guise de scène de dénouement, dans lequel H. 3 et F reviennent sur la dispute qui est survenue entre H.1 et H.2.

ou

- Rédigez le monologue de l'un des deux personnages (au choix) « après la pièce ». Dans quel état d'esprit repart-il ? Qu'a-t-il vécu ou compris ? Que n'a-t-il pas réussi à exprimer qu'il pourrait tenter de dire ici ?

Activité 5 : Écriture d'invention – Présenter l'œuvre à travers une lettre à un metteur en scène ; réfléchir à des possibilités de mise en scène

Activité à envisager en milieu ou en fin de séquence

Objectifs de l'activité : réfléchir aux spécificités de la pièce de Nathalie Sarraute en vue de la dissertation et de l'épreuve orale des EAF.

Par cette activité, les élèves sont invités à réfléchir à ce qui fait l'intérêt de la pièce :

- l'évolution psychologique des personnages, passant d'une touchante amitié à une inimitié définitive ;
- la progression de l'intrigue, au gré d'explications verbales qui enveniment les relations plus qu'elles ne les apaisent ;
- la réflexion menée sur le langage ;
- la modernité de l'écriture théâtrale de Sarraute, permettant notamment d'intégrer des problématiques déjà soulevées, pour le roman, par l'autrice dans *L'Ère du soupçon* ;
- le décalage entre l'apparence banale d'une dispute et l'ampleur du drame qui s'y déploie ?
- les possibilités de mise en scène de cette pièce : comment valoriser le texte sur scène ? Par quels comédiens ? Avec quelles indications scéniques ?

Compétences valorisées : explorer les diverses facettes de l'œuvre ; réfléchir à des choix de mise en scène ; développer une réflexion personnelle et une argumentation convaincante ; respecter les codes de rédaction épistolaire.

Modalités de l'exercice : travail individuel (si l'exercice est proposé à l'oral, il peut alors être réalisé en groupes de 3 ou 4 élèves).

Consignes pour l'élève

- Après l'étude de *Pour un oui ou pour un non*, écrivez une lettre à un metteur en scène afin de le convaincre de représenter cette pièce. Vous chercherez à souligner les divers intérêts de la pièce, tout en expliquant pourquoi elle vous semble intéressante à mettre en scène. Des indications de mise en scène sont attendues. Vous n'oublierez pas de respecter les conventions d'écriture épistolaire.

Cet exercice écrit peut prendre la forme d'un exercice oral où les élèves, assemblés en groupes de 4, convainquent l'un des leurs, suivant les mêmes consignes. Un élève incarnant le metteur en scène collecte les arguments des 3 autres, pour ensuite les restituer auprès de la classe, lors d'une mise en commun.

Activité 6 : Exercice de reformulation – Trouver des titres alternatifs à l'œuvre

Activité à envisager en fin de séquence (durée : environ 30 min)

Objectifs de l'activité : réfléchir aux fonctions d'un titre, mettre en valeur d'autres aspects de la pièce.

Compétences valorisées : affiner son sens de la formulation, mettre en valeur sa compréhension de la pièce.

Il s'agit de poser une première fois la question du choix d'un titre alternatif en début de séquence, afin de mesurer ensuite avec les élèves le chemin parcouru dans l'approfondissement de leur travail.

Modalités de l'exercice : travail individuel ou par groupes.

Consignes pour l'élève

Dans sa préface² de *Pour un oui ou pour un non*, Arnaud Rykner propose un autre titre à cette pièce : « Petits meurtres entre amis ».

De la même manière, essayez de trouver des titres alternatifs à cette pièce. Une réplique, entière ou coupée, peut également être choisie à cette fin.

Les exemples suivants peuvent être proposés, en fin d'activité, pour compléter les réponses des élèves : « Réquisitoire pour une rupture », « Comment j'ai rompu avec mon meilleur ami », « Permis de rompre », « Mon meilleur ennemi », « La Dispute », « J'ai dit ça ? », « Ne me dis pas qu'on a eu des mots », etc.

2. Folio théâtre, Gallimard, 1999.